

Comment les apiculteurs observent-ils une disparition des abeilles ?

Pour les apiculteurs, c'est très difficile de se rendre compte de ce phénomène de disparition des abeilles. Au départ, ça commence par une baisse des récoltes qui s'est généralisée un petit peu partout dont peuvent attester les collecteurs de miel que ce soient les négociants ou les coopératives. Ensuite, les apiculteurs ont eu de plus en plus de mortalité à la sortie de l'hiver. Des mortalités auxquelles il a fallu faire face en renouvelant avec des nouveaux essaims. Et puis au fur à mesure de la saison apicole, on a de plus en plus souvent des ruches dans lesquelles il n'y a pas beaucoup d'abeilles. En fait cette disparition des abeilles, elle est très diffuse, elle est difficile de s'en rendre compte. Alors on a des événements qui sont beaucoup plus aigus avec des mortalités subites, des tapis d'abeilles devant les ruches, mais si on ne totalisait que ces accidents-là, on n'arriverait pas à donner autant d'ampleur au phénomène que ce qu'il en est réellement.

Les monocultures présentent-t-elles un danger pour l'abeille ?

Les monocultures en tant que telles ne sont pas forcément un danger pour les abeilles, si ce n'est qu'elles retirent des surfaces disponibles à tout ce qui va constituer la biodiversité nécessaire à leur bonne alimentation, à leur bon développement. En revanche, les monocultures créent quand même à force des situations d'accumulation, de certaines concentrations par exemple de pesticides, mais aussi les monocultures vont générer des flores qui ne seront peut-être pas les plus favorables aux abeilles.

De mauvaises pratiques apicoles peuvent-elles expliquer la disparition des abeilles ?

On a accusé quelquefois des apiculteurs de ne pas être suffisamment rigoureux par rapport à leurs pratiques apicoles. Pratiques apicoles, c'est une façon polie de cibler les traitements varroas que les apiculteurs réalisent quelquefois avec des moyens de fortune, bricolés avec des produits pas toujours autorisés. Il faut quand même prendre du recul par rapport à ces considérations et voir que le problème de déclin des abeilles n'est pas uniquement restreint à quelques apiculteurs qui utilisent mal les produits pour s'occuper du varroa.

Le déplacement fréquent des ruches peut-il expliquer des épidémies chez l'abeille ?

Le monde s'émeut d'images qui ont été diffusées dans des films avec des gros camions rutilants américains qui transportent des abeilles sur des milliers de kilomètres, mais en fait en Europe, on n'est pas du tout dans des situations comme celles-ci et le transport des abeilles n'est pas le facteur qui va faire décliner les colonies. En France en particulier il y a des transhumances - ça s'appelle des transhumances - sur quelques dizaines de kilomètres, voire quelques fois quelques centaines de kilomètres, mais qui ne durent pas des jours entiers comme ça pourrait être le cas dans des grands pays et qui n'ont pas de conséquences dramatiques sur les colonies.

L'abeille disparaît-elle aussi dans des zones où il n'y a pas d'insecticides ?

En fait il y a très peu d'endroits où il n'y a pas d'insecticides utilisés puisque la majorité des abeilles vivent dans la campagne, dans des zones agricoles, et on peut aussi constater que là où il n'y a pas d'insecticides utilisés hors zone agricole, on arrive aussi à retrouver des traces de pesticides un petit peu partout donc il y a un problème de pollution environnementale qui est généralisé à l'ensemble du territoire.